

## Djamel Allam

*Chantre de la chanson kabyle moderne, au même titre qu'Idir, Djamel Allam chante l'amour et la tolérance, la souffrance et le désarroi du travailleur immigré.*

---

Mohamed Allam, dit Djamel, est né le 26 juillet 1947 à Ilmaten, près de Bédjaïa, en Petite-Kabylie. Il a tout juste 21 ans quand il débarque à Marseille où il est engagé comme machiniste au Théâtre du Gymnase. Dans ce haut lieu culturel phocéen, il croise Brassens, Moustaki et surtout Ferré dont il devient un ami très proche. A cette époque, Djamel écrit déjà des chansons en kabyle qu'il interprète, en 1969, dans un cabaret du port où se produit un certain Bernard Lavilliers. Celui-ci, séduit par la voix, les compositions et la présence scénique de Allam, lui suggère quelques bonnes adresses d'espaces parisiens "rive gauche". A Paris, où il s'installe momentanément, il se fait remarquer sans pour autant être engagé par une maison de disques. En 1972, il retourne en Algérie où il mène de front plusieurs activités : animateur à Alger de la chaîne francophone, directeur du club "La voûte" où il accueille Léo Ferré, Marc Ogeret, Arezki et Brigitte Fontaine (il adaptera en kabyle leur titre "L'Accident")...

L'explosion de la chanson kabyle moderne, avec Idir notamment, lui permet enfin d'enregistrer un premier 45T très bien reçu par le public. En France, où il s'établit à nouveau, à partir de 1974, il grave son premier album avec succès. D'autres enregistrements, dont le dernier, « Gouraya », en hommage à la sainte patronne de Bédjaïa, l'imposent comme l'un des fleurons du chant maghrébin. Cet album révélateur d'une Kabylie musicale plurielle bénéficie d'excellentes contributions : le jazzman algérien Safy Boutella, initiateur par le passé du disque « Kutché » de Khaled, Mohamed Lamine dans les chœurs, les flûtes du groupe berbéro-celtique Mouggar et les paroles de Kamel Hamadi. Folklore millénaire berbère et chaâbi urbain livrent ici toute leur profondeur.

© Hall de la Chanson